

BADENIER (Émile), Châlons 1885. — Notre camarade BADENIER (Émile), Châlons 1885, est décédé à Tours, le 16 septembre 1926, après une longue et cruelle maladie. La levée du corps, à laquelle assistait une délégation du Groupe de Touraine, a eu lieu le 18 septembre, à 8 heures, en vue de l'inhumation à Rozoy (Seine-et-Marne). BADENIER a fait toute sa carrière au réseau des Chemins de fer de l'État, service du matériel, où il n'a pu donner la mesure de ses moyens, ses efforts ayant été annihilés par la maladie.

Communication adressée à la Société par la Commission régionale de Tours.

CORRION (Henri), Châlons 1885. — La promotion de Châlons 1885-1888, déjà bien éprouvée depuis un an, vient de perdre encore un de ses bons Camarades : Henri CORRION, décédé le 2 septembre 1926, à Lille, où ses funérailles ont eu lieu le 6.

CORRION, aimé de tous pour sa belle humeur et sa bonté, fut un travailleur infatigable.

A sa sortie de l'École de Châlons, il entra comme dessinateur aux Ateliers de Fives-Lille, puis créa à Roubaix une maison d'installation d'électricité qu'il exploita pendant sept ans environ.

Il entra ensuite à la Maison Delattre et Paulus, constructeurs-mécaniciens à Roubaix, dont il dirigea, pendant de longues années, les études et les ateliers.

Il y a deux ans environ, il reprit à Lille, en collaboration avec un jeune ingénieur, M. JACQUOT, un atelier de mécanique générale, arrêté depuis quelque temps et fonda la Maison Corriou et Jacquot.

Cette maison ne tarda pas à acquérir une réputation de bonne construction ; mais, pour la fonder, CORRION qui devait s'occuper tout à la fois des études, des ventes, de l'atelier, se dépensa sans compter, travaillant jour et nuit, à un âge qui demande déjà quelques ménagements.

L'artériosclérose le guettait.

Au retour d'une saison qu'il venait de faire à Royat, espérant y trouver une amélioration dans son état, la mort impitoyable est venue l'enlever à l'affection des siens.

Puissent les témoignages de sympathie qui entourent sa mémoire apporter quelques consolations à sa veuve et à sa famille.

Communication de notre camarade G. THOMAS (Châl. 1885).